

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 52

Artikel: Le patois va mourir... ? Le patois se maintient, voire prospère....
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PATOIS VA MOURIR ... ?

LE PATOIS SE MAINTIENT, VOIRE PROSPERE

Au temps actuel où le patois renaît de par ceux qui le parle, l'enseigne et le soutienne, il nous paraît intéressant de lire ce que M. Sudan, instituteur écrivait dans les "Annales fribourgeoises, organe officiel de la société d'histoire du canton de Fribourg, dans le numéro 6 de novembre-décembre 1929. La réponse par M. Naef dans le prochain numéro. Si les "Mainteneurs" du patois sont infiniment plus nombreux qu'en 1929, il n'en reste pas moins, il est vrai, que la survie du vieux parler est menacée.

Nous vous laissons lire cette prose, entre deux intellectuels qui croisent élégamment le fer dans cette question.

OÙ VONT NOS PATOIS?

par LOUIS SUDAN.

Dans une récente étude, présentée le 2 mai 1929 devant la Société d'histoire, M. le Dr Næf, l'éminent folkloriste de Bulle, adopte une position à laquelle ceux que préoccupe la question de l'enseignement populaire, particulièrement de la langue maternelle, ne sauraient donner trop d'attention. Il s'emploie notamment à montrer la vitalité actuelle de notre idiome gruérin, à expliquer les raisons de son réveil et convie les amis du folklore à ne point oublier le particularisme littéraire.

Quelques œuvres en patois, publiées ces dernières années, lui font entrevoir une ère prospère et féconde pour la littérature du terroir: le patois pourrait devenir littéraire. Et cette évolution qu'il pressent lui paraît un événement gros de conséquences. A vrai dire, le renouveau dialectal qu'il évoque nous apparaît comme un aspect de ce mouvement général qu'ont suscité en France les fêtes en l'honneur de Mistral et d'Aubanel, mais qui, selon toute apparence, n'est que momentané et laudatif. S'il